

# POUR FAIRE CEDER SOISSON !

Le "boycott-pique nique" de jeudi était la première mobilisation de masse des étudiants. Venant un mois après l'accueil spectaculaire réservé à Soisson par 400 d'entre nous, nos actions de jeudi constituent un succès important. En effet, le boycott massif des R.U. (75%) donne une ampleur supplémentaire au pique-nique Place du Capitole (1 200 étudiants) et à la manif. Succès important vu l'écho et la sympathie que nos actions ont eues dans la population (cf. les journaux).

Face à Soisson nous avons su organiser une riposte UNIE ET NATIONALE qui désigne clairement nos revendications:

- notre pression l'a obligé à parler de notre prime de rentrée de 600 f.
- nous avons aussi fait pression sur le Conseil National des Oeuvres.

Tout cela donne la portée de ce 1er succès. Mais aujourd'hui il faut aller plus loin pour contraindre Soisson à céder!

Pour cela il faut:

- Etre plus nombreux à agir
- Etre plus déterminés sur nos revendications
- Agir de manière permanente

## IL FAUT S'UNIR DANS L'U.N.E.F.

- Parce que c'est la seule organisation qui rassemble tous les étudiants sur leurs problèmes communs.
- Parce que l'U.N.E.F. c'est des comités permanents dans chaque U.E.R. coordonnés au niveau de la ville et de la France.
- Parce qu'avec notre organisation syndicale nous sommes constamment en contact avec les syndicats ouvriers et de profs, et qu'ainsi nous pouvons agir ensemble (cf la manif du 4 oct. à Paris) et obtenir le soutien de la population.
- Parce que s'unir dans l'U.N.E.F. c'est discuter tous ensemble des problèmes des solutions à apporter, des formes de luttes. C'est mieux convaincus, lutter tous ensemble pour gagner.

C'est pour cela que des milliers d'étudiants déjà membres de l'U.N.E.F. appellent tous les étudiants quelle que soit leur opinion politique, à s'unir dans l'U.N.E.F. pour s'entraider, se défendre, être efficace.

Cuand aux groupuscules trotskistes qui pallient à leur inactivité politique en attaquant l'U.N.E.F. à des fins partisans, qu'ils prennent d'abord pour cible SOISSON comme ils n'ont jamais su le faire et cessent de détruire le mouvement étudiant en le divisant!

Dès maintenant, profitons de notre première mobilisation pour gagner plus d'étudiants à l'action, pour mieux discuter de nos revendications.

Dès maintenant, amplifions la pression face à Soisson:

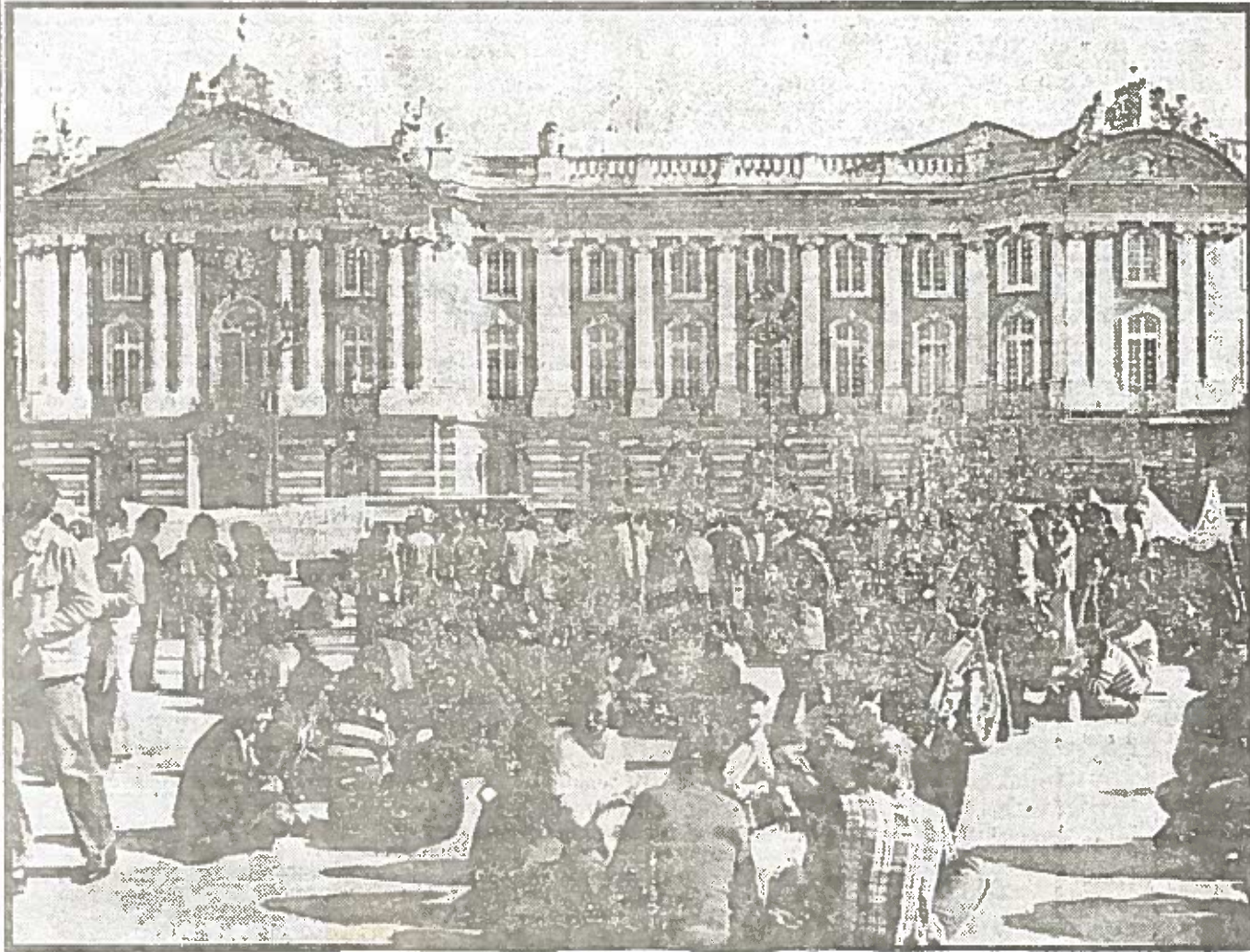
- Contre les hausses
- Pour 600f tout de suite
- Pour l'allocation d'étude

ELABORONS NOS CAHIERS DE REVENDICATIONS AMPHI PAR AMPHI !

# UNISSONS-NOUS DANS L'U.N.E.F



# Toulouse : Pique-nique de la contestation



Pique-nique monstre, hier à Toulouse, sur la place du Capitole, investie, dès midi, par quelque mille deux cents étudiants, filles et garçons, qui répondaient ainsi à l'appel des élus de l'Ag.e.t.-U.n.e.f., de la F.r.u.f. (Fédération des résidents des cités universitaires de France) et de l'U.g.e. (Union des grandes écoles). Au menu, sandwiches, arrosés de bière, de jus de fruit ou d'eau minérale. Ils entendaient ainsi protester pacifiquement contre les hausses des tarifs universitaires : 22,5 p. 100 pour les R.U., 25 p. cent pour les chambres en cités, 30 p. 100 pour les droits d'inscriptions, venant s'ajouter à la hausse générale du coût de la vie. Des manifestations analogues se sont déroulées dans toutes les villes universitaires de France, le boycott des restaurants universitaires étant, à Toulouse, de l'ordre de 80 p. 100. (Photo « La Dépêche », opérateur J.-L. Jammet.)

*La Dépêche  
du 24/10/75*

Un pique-nique de masse s'est déroulé jeudi, à midi, place du Capitole. Le nombre des convives était, en effet, particulièrement important : mille deux cents participants, pour un repas de cette nature, c'est tout de même assez rare.

Ils étaient venus là, garçons et filles des différentes facultés et grandes écoles, certains par cars spéciaux — qui attendaient, réglementairement garés autour de la place — pour soutenir leurs élus de l'Ag.e.t.-U.n.e.f., de la F.r.u.f. et de l'U.g.e. comme cela s'est fait au même moment dans toutes les villes universitaires de France.

Ce faisant, ils boycottaient les « restau U ». Pourquoi cette action ? Parce que, aujourd'hui même, le conseil national des œuvres doit décider du budget, lequel prévoit des hausses, notamment pour les restaurants, les logements en cités et les droits d'inscription, particulièrement spectaculaires.

D'ailleurs, sitôt terminés, les der-

niers sandwiches — deux mille, nous a précisé Mlle Marie-Dominique Moreau, présidente de l'Ag.e.t.-U.n.e.f. — et vidées les dernières cannettes, cinq cents des pique-niqueurs, ceux qui n'avaient pas cours, se rendaient, banderoles en tête, au rectorat, où une délégation comprenant des élus des trois organisations responsables, était admise à re-

mettre une motion dont nous donnons le texte ci-dessous.

Manifestation toute pacifique au demeurant ; s'il y eut grosse bouffe, il n'y eut pas de « grosses bouffes ». Mais très largement suivie : en début d'après-midi, on estimait que le boycott des restaurants avait été suivi à 85 p. 100 à la cité Daniel-Faucher ; à 84 p. 100 au Mirail, et entre 75 et 80 p. 100 à Rangueil.

Des chiffres assez réconfortants pour les organisateurs

NOM : ..... PRENOM : .....  
 ADRESSE : .....  
 FACULTE : ..... ANNEE D'ETUDE : .....

Envoie ce talon avec 15Fr. Tu recevras ta carte dès réception.

AGET - UNEF 15 rue des Lois 31070 TOULOUSE CEDEX